

Spirals, 2005, Louise Bourgeois © The Easton Foundation / ADAGP, Paris, 2026

Éloge du trait

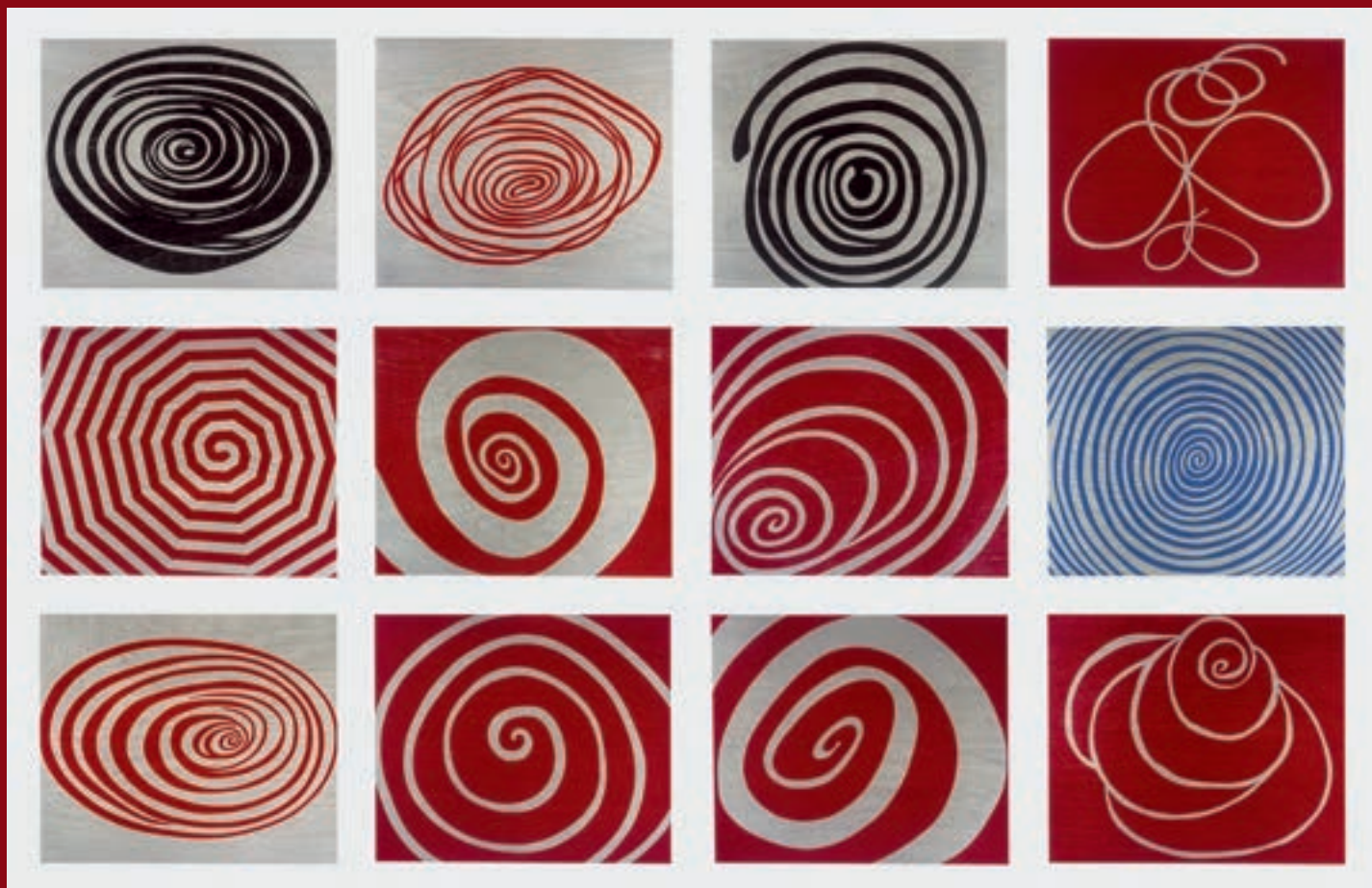
collection *agnès b.*

22 mai → 25 octobre
2026



Place Jean-Michel Basquiat, Paris 13e

agnès b. et La Fab. vous invite



Spirals, 2005, Louise Bourgeois © The Easton Foundation / ADAGP, Paris, 2026

Éloge du trait

collection *agnès b.*

Vernissage, jeudi 21 mai 2026

18h00 → 21h00

Place Jean-Michel Basquiat, Paris 13e
Métro BNF / Chevaleret



Éloge du trait

collection *agnès b.*

22 mai → 25 octobre 2026

Vernissage jeudi 21 mai 2026, 18h00 -
21h00

Éloge du trait, emprunte son inspiration à *Aventures de lignes* (1954) de **Henri Michaux**, où l'auteur célèbre le trait comme geste premier, pur et immédiat. Pour Henri Michaux, dessiner est un acte avant tout intérieur : le trait surgit de l'impulsion, avant le langage, sans projet de représentation. Chaque ligne devient ainsi l'expression directe d'un mouvement vital, d'une énergie en tension, d'un souffle qui traverse la main. Le point, la ligne et le plan ne sont plus de simples éléments formels, mais des forces actives, capables de structurer le visible et de laisser entrevoir l'invisible. Le travail s'inscrit dans cette filiation, mettant en lumière le dessin comme geste autonome, intime et poétique, où l'action précède l'image et la trace révèle l'état intérieur de l'artiste.

À travers une sélection d'œuvres issues de **la collection agnès b.**, le parcours déploie un espace où le regard se confronte aux structures fondamentales de la perception. L'exposition interroge la capacité du trait à articuler le vide, à délimiter l'espace et à produire une architecture du sensible. Du geste tracé sur le papier à la surface investie par la matière, la rigueur géométrique dialogue avec l'élan organique, révélant comment ces formes élémentaires deviennent les vecteurs d'une expression brute.

La ligne s'affirme d'abord comme mesure du temps et de l'effort. Chez **Cyprien Chabert**, les répétitions obsessionnelles à l'encre dessinent une cartographie du geste. Elles trouvent un écho dans les écritures nerveuses de **Tracey Emin**, où le trait rouge devient le réceptacle d'une confession immédiate. La linéarité quitte ensuite le plan pour investir le volume : avec **Alexander Calder**, la ligne dessine dans le vide ; chez **Didier Marcel**, le fer à béton torsadé transforme un matériau industriel en silhouette organique dressée dans l'espace.

La rigueur structurelle se radicalise avec **Donald Judd**, dont les volumes en aluminium anodisé affirment le plan comme présence autonome. À cette géométrie répond la photographie de **Lucien Hervé**, qui découpe des plans de lumière et d'ombre pour révéler l'ossature invisible du réel à travers l'architecture de Brasilia ou de l'UNESCO.

Le point devient unité de compte existentielle chez **Jonathan Borofsky**, marquant le passage du temps par le chiffre, tandis que **Louise Bourgeois** en fait le centre d'une spirale infinie, générant un mouvement qui semble absorber le plan.

Cette dynamique se prolonge dans les compositions de **Simon Hantai**, où le pliage sculpte la surface de la toile en alternance de vide et de plein, en résonance avec les saturations d'encre de **Houston Maludi**.

Une convergence symbolique se cristallise autour de la croix, intersection de la verticale et de l'horizontale : elle apparaît dans l'assemblage d'**Alan Vega** comme un totem électrique, et trouve un contrepoint méditatif dans les peintures de **Vyakul**, où la forme rituelle charge le plan d'une intensité spirituelle.

Le trait se condense encore dans le petit format de **Man Ray**, *Vieux Jeu*, où la composition fige des lignes sombres et précises. Cette économie de moyens trouve un prolongement vibratoire dans l'aquarelle de **Henri Michaux**, *Sans titre* (circa 1973). Ici, le trait ne cherche plus à délimiter mais à libérer des apparitions : sur un fond évanescent, des silhouettes filiformes et des signes organiques semblent surgir d'un état de conscience modifié. L'œuvre incarne parfaitement cette "aventure de lignes" chère à l'artiste, où la main, guidée par une nécessité intérieure, laisse affleurer des figures à la lisière de l'abstraction et du vivant. À l'inverse, chez **Emanuel Bovet**, la trajectoire d'une balle traverse l'image comme une ligne de fuite qui déchire l'espace. Enfin, chez **François Curlet**, la ligne d'horizon impose une stabilité absolue, frontière définitive qui structure le champ visuel.

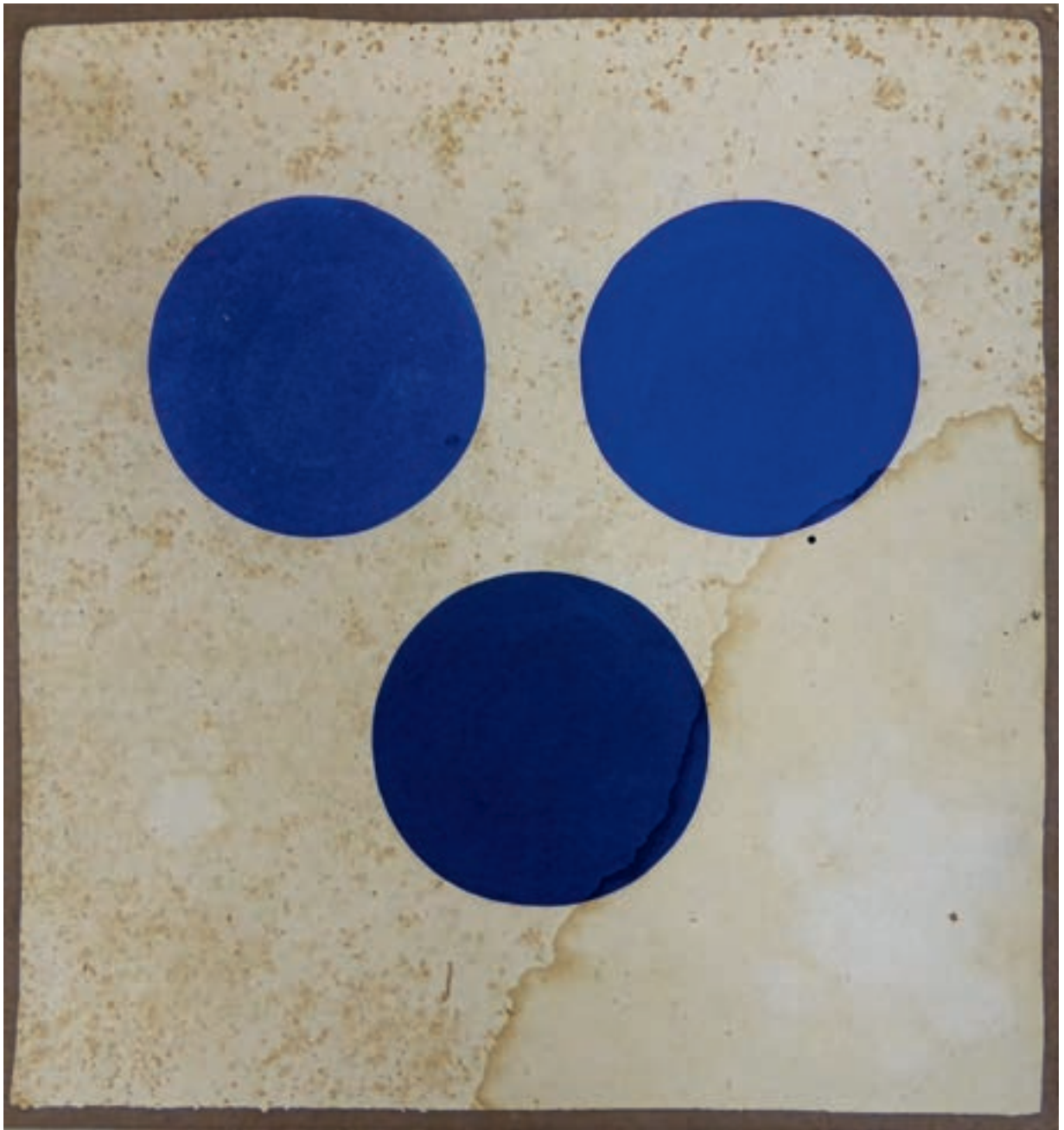
Du point initial à l'horizon, du geste intime à la construction monumentale, l'exposition affirme que le trait n'est pas une abstraction détachée du monde. Il est écriture sensible, tension, rythme — une manière d'habiter l'espace et de révéler les forces invisibles qui organisent notre perception.

visuels
presse



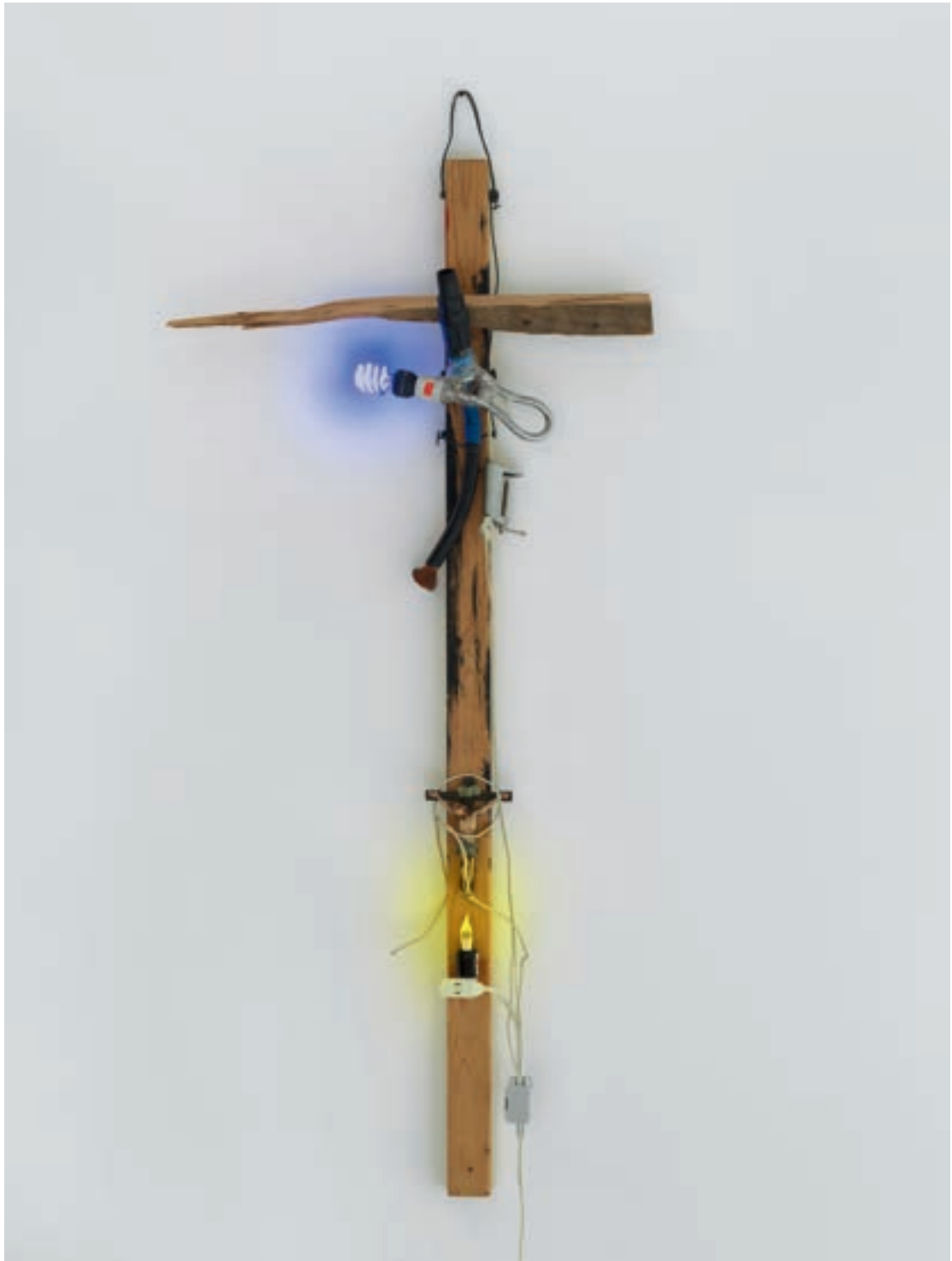
Sans titre, 1990

Donald Judd Art 2026 © Judd Foundation / Artists Rights Society (ARS)
New York



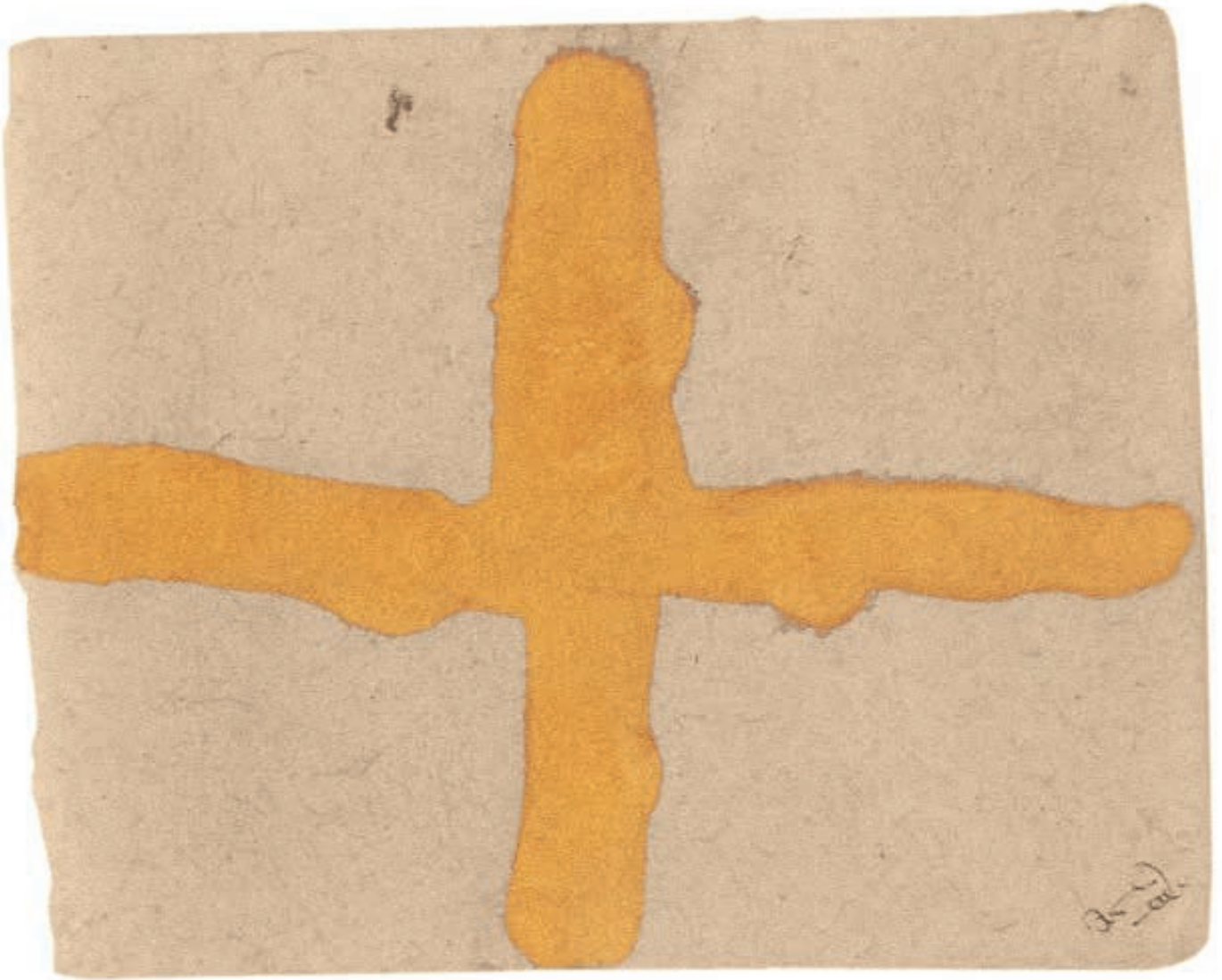
Peinture Tantrique, circa 2000

© Anonyme



Sons of Anarchy, 2012

© Alan Vega



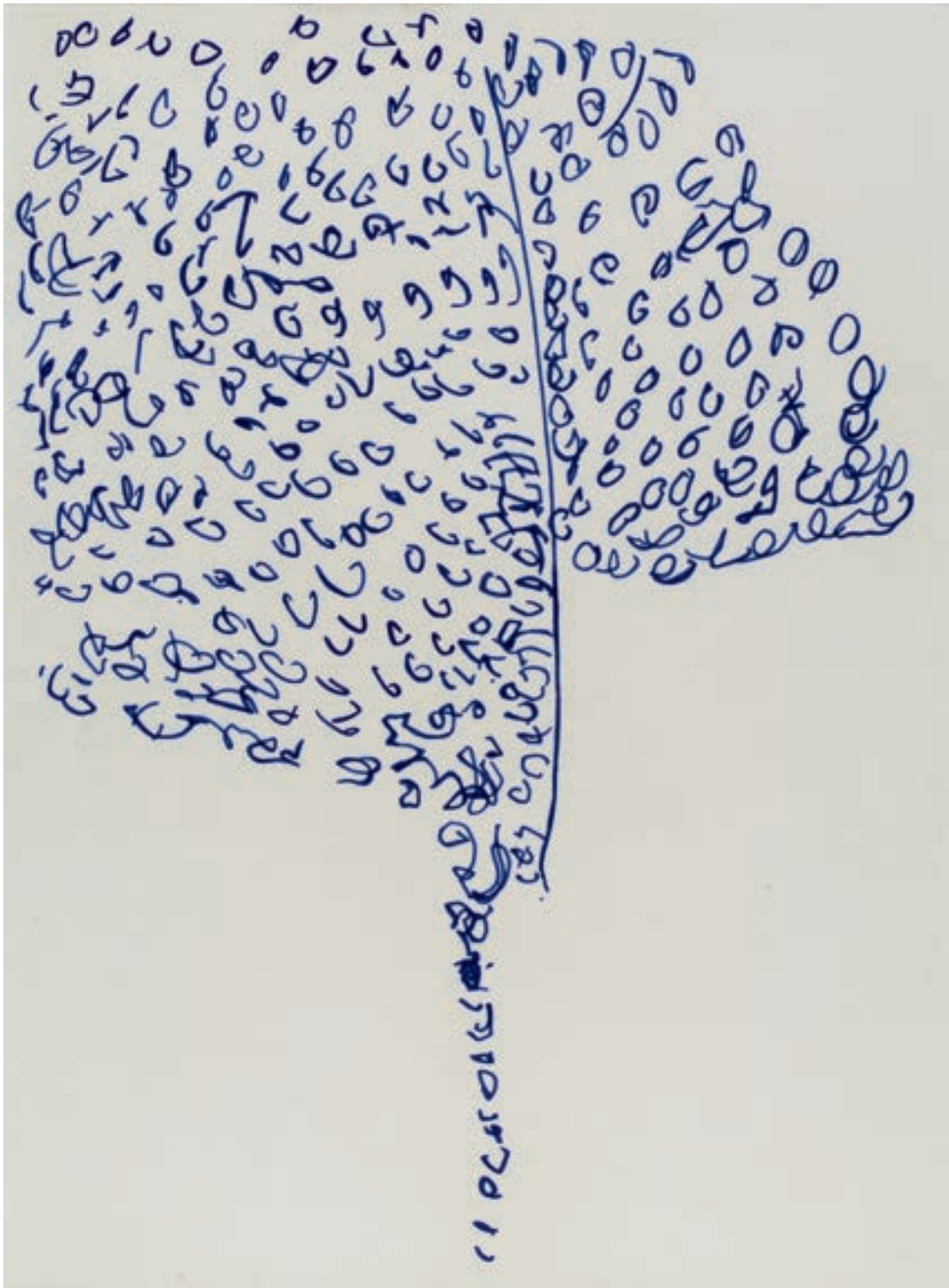
Sans titre, 1991
© Vyakul



Spirals, 2005

Louise Bourgeois

© The Easton Foundation / ADAGP, Paris, 2026



Sans titre, 1996
© Danghi Korwa



Soleil, 1970

Alexander Calder

© 2026 Calder Foundation, New York / ADAGP, Paris



Trance of the Unholy Union, 2000

© Harmony Korine

Crédit photographique : Rebecca Fanuele



Tabula, 1980

Simon Hantäi

© Archives Simon Hantäi / ADAGP, Paris, 2026



Untitled at 2,485,552, 1976
© Jonathan Borofsky

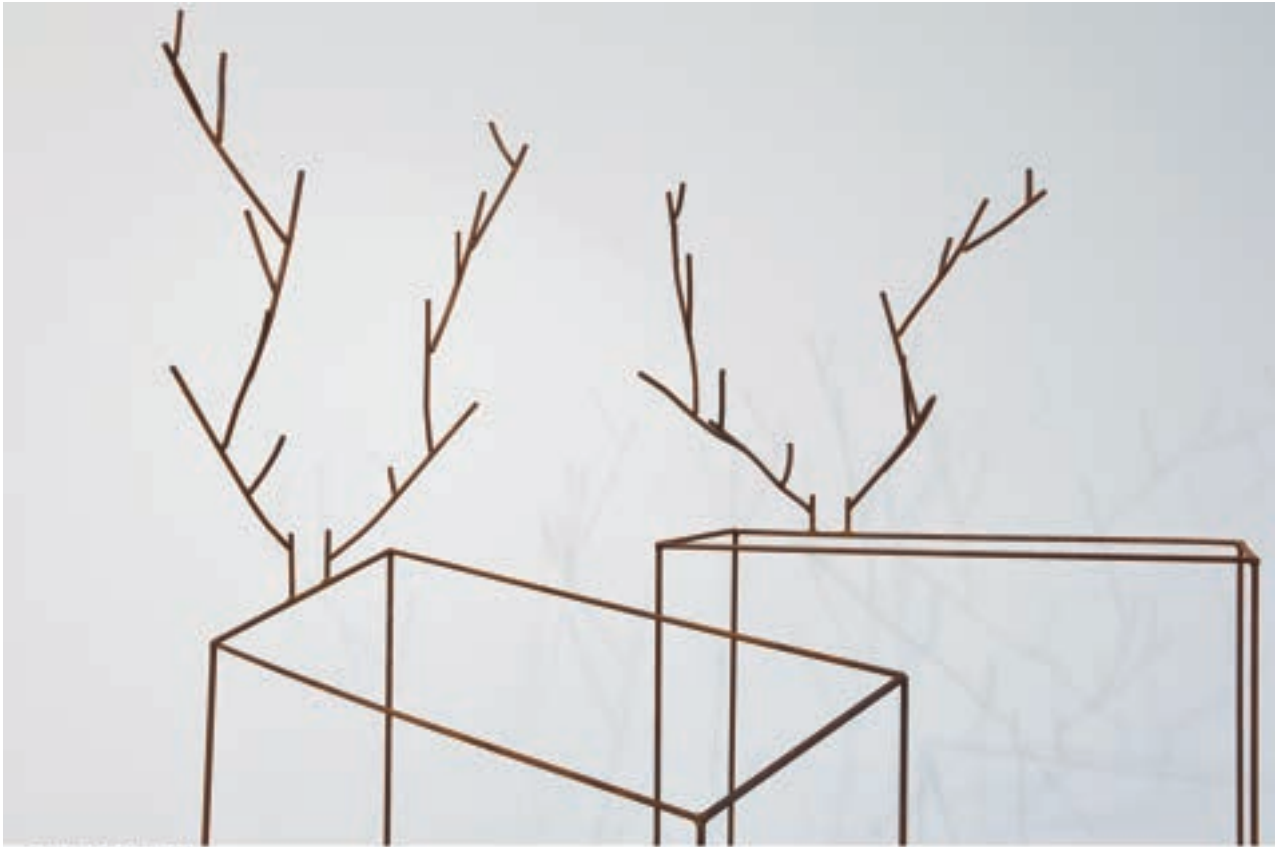
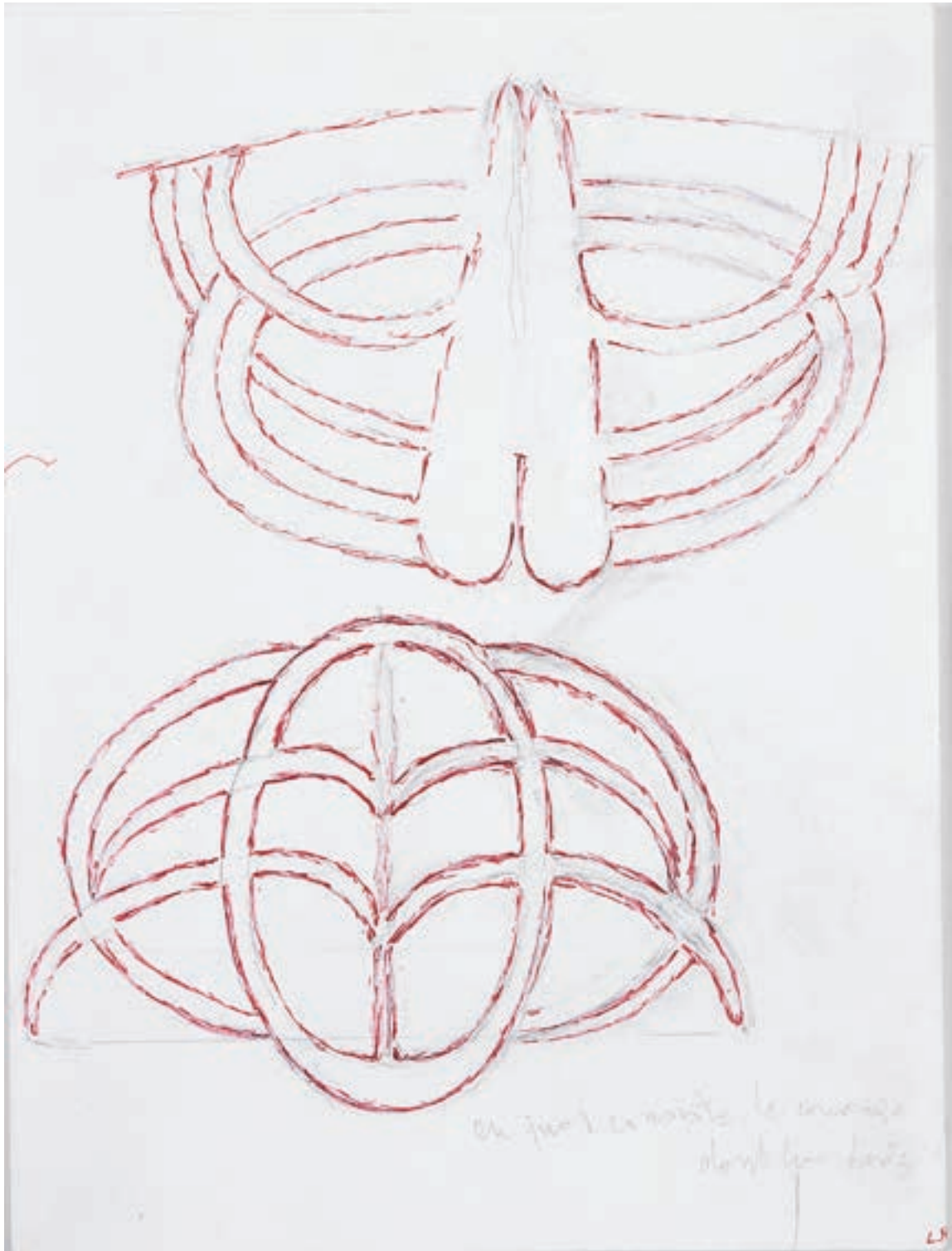


Photo : © Pierre Assoline

Sans titre (cervidé) 1 et 3, 2010
© Didier Marcel



Der Messias 023.07.24.20, 2020
© Robert Wilson; Courtesy Thaddaeus Ropac, Paris



Sans titre (double sided), 1996

Louise Bourgeois

© The Easton Foundation / ADAGP, Paris, 2026



Set in stone, 2002

© Mona Hatoum

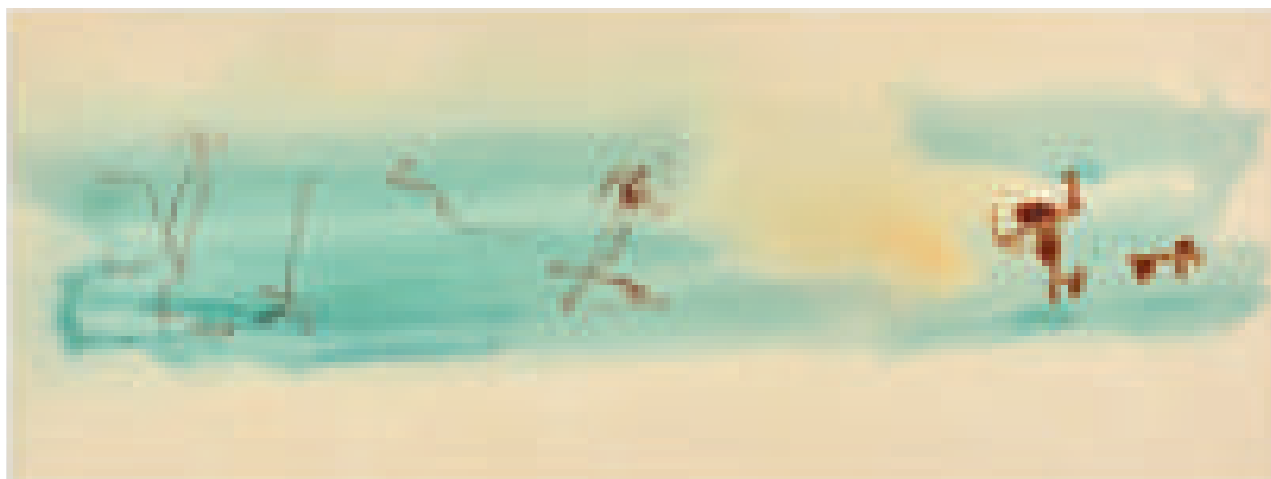
Avec l'aimable autorisation de l'artiste

L'image est reproduite avec l'aimable autorisation de Schellman Art, Munich



Sails, 1956

© 2026 Calder Foundation, New York / ADAGP, Paris



Sans titre, circa 1973
© Henri Michaux



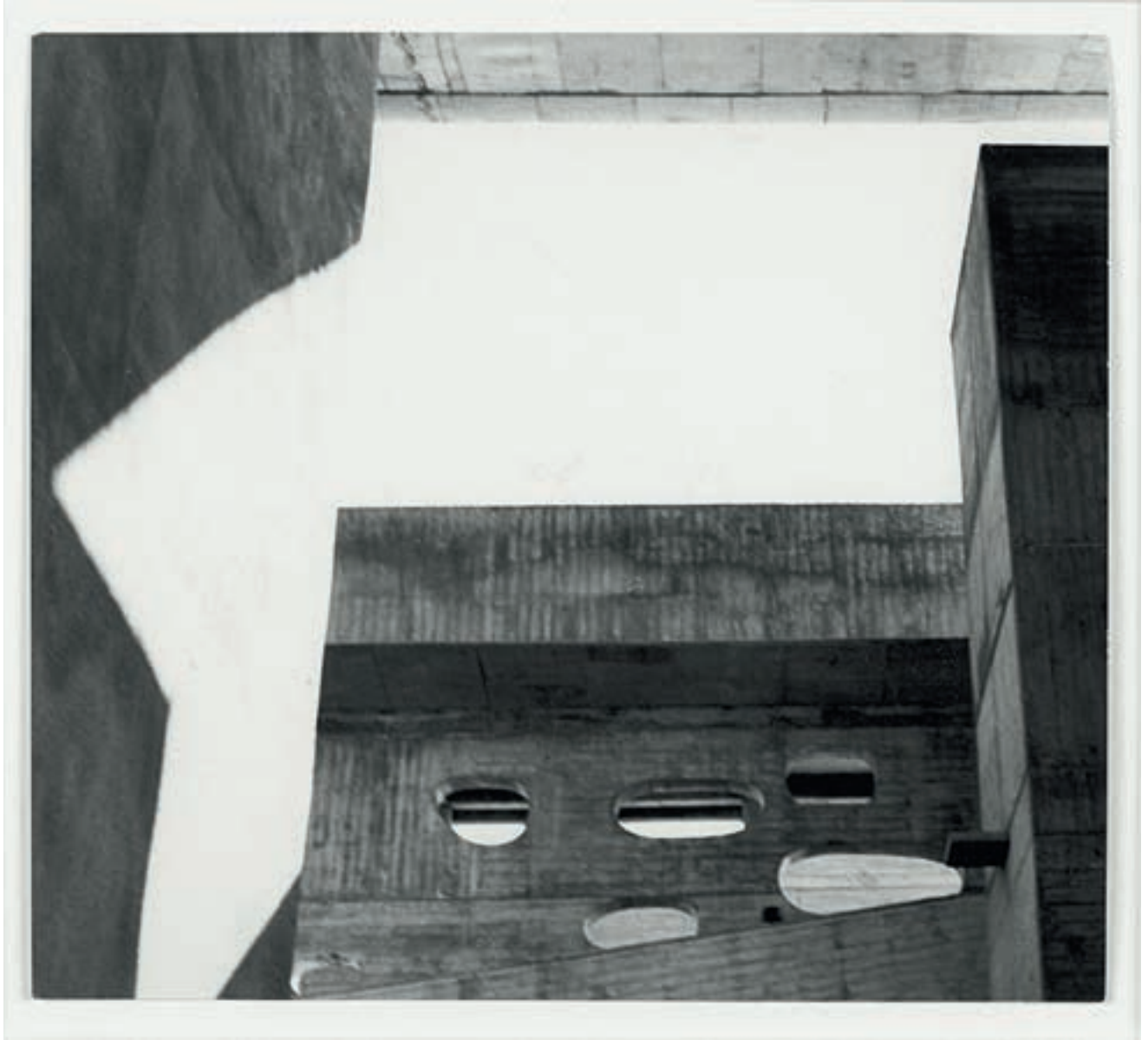
Sometimes I look at Myself, 2000
© Tracey Emin
All rights reserved, ADAGP, Paris, 2026



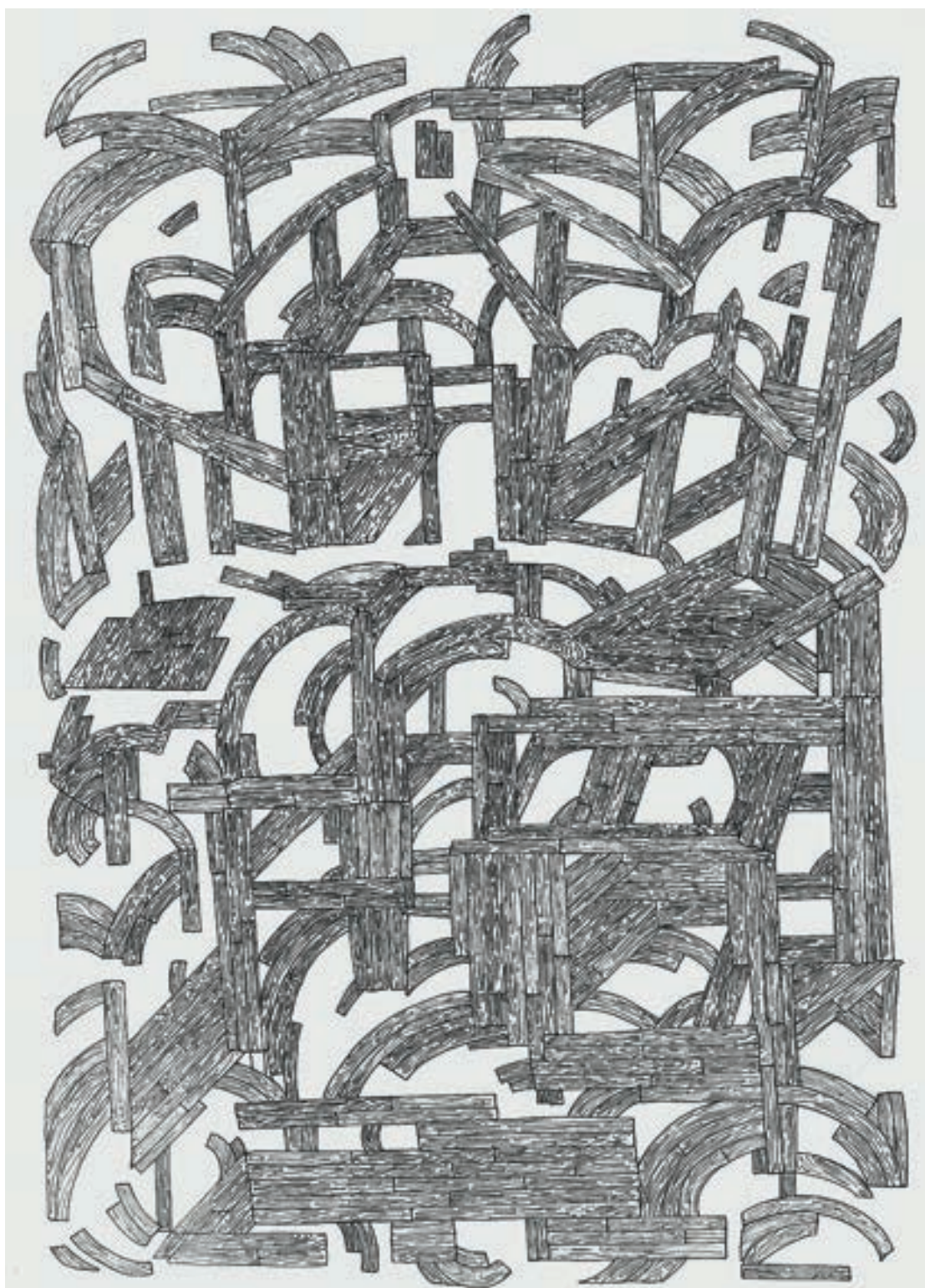
Empreinte, 1963
© Antonio Recalcati



Witness Screen / Écran Témoin, 2002
© François Curlet



Chandigarh, Haute Cour, 1955
© Lucien Hervé



Km d'encre, série "Paris-Versailles", 2005-2007

© Cyprien Chabert



Vieux Jeu, 1947

© Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2026

informations pratiques

À PROPOS DE LA FAB.

La Fab., lieu du fonds de dotation agnès b., a ouvert ses portes en janvier 2020 au cœur d'un nouveau Paris, place Jean-Michel Basquiat dans le 13^e arrondissement.

La Fab. accueille la Librairie du Jour et deux espaces d'expositions : un espace dédié à la collection d'art contemporain d'agnès b. et la Galerie du Jour.

L'aménagement a été conçu par agnès b. en collaboration avec l'architecte Augustin Rosensthiel.

VENIR À LA FAB.

La Fab. - Place Jean-Michel Basquiat - Paris 13^e

mercredi - samedi 11:00 - 19:00 / dimanche 14:00 - 19:00

-  Ligne 14
Bibliothèque François Mitterrand
-  Ligne 6
Chevaleret
-  RER C
Bibliothèque François Mitterrand
-  Lignes 25, 61, 62, 71, 89, 325
-  Vélib
rue Paul Casals, rue du Chevaleret



CONTACTS

PRESSE

Catherine & Prune Philippot - Relations Media

E-mail : cathphilippot@relations-media.com

Tel : 01 40 47 63 42

INFOS ET BILLETTERIE

la-fab.com

boutique.la-fab.com

COMMUNICATION

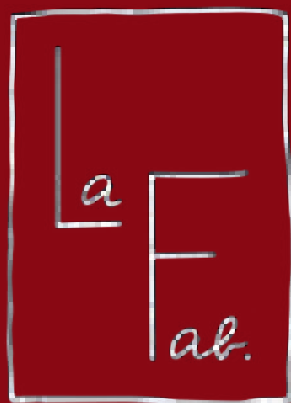
Marina Belney-Ruiz - La Fab.

E-mail : marina.belney@agnesb.fr

COLLECTION AGNÈS B.

Elodie Cazes

E-mail : elodie.cazes@agnesb.fr



Place Jean-Michel Basquiat
Paris 13e - Métro bnf



@ la fab officiel / la-fab.com